



ÉDUCATION

Lecture :
des « pédagogies
inacceptables »
toujours à l'œuvre
en classe de CP

PAGE 10

SOCIÉTÉ

Lecture : des « pédagogies inacceptables » toujours à l'œuvre en classe de CP

Le conseil
scientifique
de l'Éducation
nationale déplore
l'utilisation
de la méthode
« mixte » à l'école.

CAROLINE BEYER  @BeyerCaroline

ÉDUCATION C'est une note d'alerte qui a rencontré peu d'écho et n'a pas fait l'objet d'une communication particulière de la part de l'Éducation nationale. L'enjeu est pourtant de taille. Le conseil scientifique de l'Éducation nationale (CSEN), mis en place en 2018 par le prédécesseur de Pap Ndiaye, Jean-Michel Blanquer, constate, dans une note de deux pages publiée en octobre, que « les méthodes et manuels (de lecture) efficaces continuent d'être parmi les moins utilisés » par les enseignants. En d'autres termes, la méthode dite « mixte », alliant la fameuse méthode « globale », très en vogue dans les années 1970 - basée sur la reconnaissance automatique des mots sans forcément les déchiffrer -, et la méthode syllabique, reste bel et bien utilisée dans les classes. Des pédagogies « totale-

ment inacceptables », assène le conseil scientifique.

« La lecture est l'un des apprentissages fondamentaux sur lesquels s'appuie toute la scolarité. C'est aussi un des domaines dans lesquels les données scientifiques sont les plus solides », pose-t-il en préambule de sa note d'alerte. Il rappelle la publication, en 2019, du « guide orange », à destination des enseignants. Un ouvrage de 130 pages reprenant largement les conclusions du neuroscientifique Stanislas Dehaene, président du CSEN. « La méthode globale est issue d'une idée généreuse : refuser le "dressage" des enfants, que l'école primaire est parfois accusée de transformer en petites mécaniques à annoncer », écrit notamment le chercheur dans son ouvrage *Les Neurones de la lecture*. Mais « paradoxalement, l'apprentissage qui explicite des correspondances graphèmes-phonèmes est le seul

à offrir à l'enfant la liberté de lire, car lui seul donne accès à de nouveaux mots ». Pour « libérer » le cerveau, il faut « automatiser » la lecture. À l'époque, le guide avait déclenché des réactions virulentes du camp « pédagogue », criant à l'injonction ministérielle et pointant, argument récurrent, le nécessaire « sens » de la lecture. Trois ans plus tard, le conseil scientifique continue d'observer, « en début de CP, en septembre 2022, des classes où l'enseignement de la lecture commence par une approche globale ». Il appuie ses constats sur une enquête en cours, menée par le sociologue Jérôme Deauvieu, de l'École normale supérieure, avec le service statistiques de l'Éducation nationale (Depp), auprès d'un échantillon de 16149 enseignants. Il prend pour exemple une méthode utilisée par un professeur, « l'une des plus aberrantes qu'il nous ait été donné de





voir», précise-t-il, qui présente des textes de plusieurs dizaines de lignes, parfois rendues volontairement illisibles. « Pourquoi ? » s'interroge-t-il, sans trouver de réponse. Ces textes, indéchiffrables par les élèves, sont accompagnés d'instructions telles que « repère les mots découverts la veille », « souligne les petits mots que tu connais », ou encore « regarde maintenant les lettres qui composent les autres mots et essaie de les déchiffrer ». « Que pourrait en apprendre l'élève, si ce n'est que lire, c'est deviner ? Et qu'il doit être bien stupide, puisqu'il en est incapable ? », pointe le conseil scientifique. L'exemple donné cumule « les gestes à éviter » : donner à lire à des élèves débutants des mots irréguliers - dont les correspondances graphème-phonème n'ont pas encore été enseignées -, compliquer l'apprentissage en consacrant beaucoup de temps à des informations inutiles (devinettes, contour des mots...), ou encore introduire l'alphabet phonétique international « en sorte que le son "u" se voit représenté par la lettre "y" en deuxième semaine de CP ! ».

Interrogés sur leurs choix pédagogiques, les enseignants expliquent n'avoir pas reçu de formation préalable à l'entrée en classe de CP et avoir choisi cette méthode en raison de sa gratuité sur internet... Le conseil scientifique recommande donc que chaque enseignant de CP dispose d'un budget afin de pouvoir acheter, si sa classe n'en est pas déjà équipée, des manuels conformes aux connaissances actuelles. Il suggère également que ces enseignants, avant la rentrée, reçoivent une formation dédiée et soient suivis par des inspecteurs et conseillers pédagogiques. ■

Les enseignants expliquent n'avoir pas reçu de formation préalable à l'entrée en CP et avoir choisi une

méthode en raison de... sa gratuité sur internet





STÉPHANE AUDRAS/REA

Au contraire de la méthode dite « globale », le neuroscientifique Stanislas Dehaene, président du CSEN, rappelle que l'apprentissage syllabique « est le seul à offrir à l'enfant la liberté de lire, car lui seul donne accès à de nouveaux mots ».